

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

ASSEMBLEE NATIONALE

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

NATIONAL ASSEMBLY

**PREMIERE CONFERENCE INTERNATIONALE DES
PARLEMENTAIRES SUR LA GESTION DURABLE
DES ECOSYSTEMES FORESTIERS**

**DISCOURS D'OUVERTURE DU PRESIDENT
DE L'ASSEMBLEE NATIONALE DU CAMEROUN**

Yaoundé 24-27 octobre 2006

Très Honorables et Vénérables Chefs des Chambres,
Honorables et Vénérables Parlementaires,
Mesdames et Messieurs les Membres du gouvernement
Excellences Mesdames et Messieurs les Membres du corps
diplomatique
Chers Partenaires au développement
Distingués Participants,
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un réel plaisir de prendre la parole devant cette auguste et imposante assistance à l'occasion de l'ouverture de la Première Conférence Internationale des Parlementaires sur la gestion durable des Ecosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale, organisée à Yaoundé à partir de ce jour.

A toutes et à tous je souhaite une chaleureuse bienvenue à l'Assemblée Nationale du Cameroun. Je salue particulièrement la présence parmi nous des Chefs de Chambre d'Afrique Centrale,

tout comme j'apprécie pour m'en réjouir la participation massive des Parlementaires et des différents experts.

C'est le témoignage que leur intérêt pour les questions relatives à la gestion durable de nos ressources forestières n'a cessé de grandir et de se consolider chaque jour.

Mesdames et Messieurs les Parlementaires

Distingués Participants,

Le sommet de Rio sur la terre est venu enclencher un vaste débat mondial sur les questions d'environnement. Nous avons décidé d'en faire une priorité en Afrique Centrale, assumant par-là nos responsabilités pour la préservation du grand réservoir de biodiversité que constitue notre sous région par ailleurs deuxième massif forestier du monde après l'Amazonie.

C'est bien connu, les Ecosystèmes forestiers d'Afrique Centrale ont un rôle indéniable sur le développement économique, social et écologique dans nos différents pays et à l'échelle mondiale.

Les biens et les services qu'ils procurent sont bénéfiques pour nos différentes communautés urbaines et rurales ; leur impact sur la régulation du climat mondial n'est plus à démontrer.

Parce qu'ils constituent des ressources transfrontalières, partagées et communes, leur contribution au développement de la sous région entière leur confère une considération particulière.

Si on ajoute les utilisations rituelles, traditionnelles, médicales et scientifiques qu'en font certaines peuplades des forêts et des chercheurs universitaires, nous pouvons dire sans hésitation que les Ecosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale rythment la vie dans toute la sous région.

Malheureusement, plusieurs menaces, essentiellement d'origine humaine pèsent sur toutes ces diverses ressources forestières :

L'exploitation illégale, le braconnage, les pratiques de l'agriculture itinérante sur brûlis, la mauvaise utilisation des sols et

la fragmentation des espaces forestiers sont les plus visibles et les plus prompts à porter un préjudice irréversible allant de la dégradation de certaines espèces à leur probable extinction.

Vous comprenez bien, qu'étant fils de la sous région d'où la plupart des populations tirent leurs substances nourricières de la forêt, personne ne pouvait rester indifférent devant les cris de désarrois poussés hors et dans nos Pays en rapport avec l'état des ressources forestières.

Mesdames et Messieurs les Parlementaires

Distingués Participants

La Conférence que son Excellence Monsieur PAUL BIYA, Président de la République du CAMEROUN, Chef de l'Etat a organisé le 18 Mars 1999 à Yaoundé, avec l'adhésion totale des autres Chefs d'Etat de l'espace forestier d'Afrique centrale a été un

signe fort de leur engagement politique de garantir la gestion durable de nos Ecosystèmes Forestiers.

La Déclaration de Yaoundé qui en est issue est un guide politique qui a favorisé la finalisation du Traité de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale et de son Plan de Convergence sous régionale, que nos Chefs d'Etat ont encore, dans un élan commun adoptés au cours de la Conférence d'évaluation de l'état de mise en œuvre de la Déclaration de Yaoundé organisée par la République du Congo en février 2005.

Nous pouvons ainsi tous constater qu'il y a plusieurs avancées politiques significatives et des engagements quantifiables des différentes parties prenantes intéressées aux Ecosystèmes forestiers d'Afrique centrale.

Et lorsque j'ai soumis au Président de la République du Cameroun, la proposition d'organiser une Conférence Internationale des Parlementaires sur la Gestion Durable des Ecosystèmes

Forestiers d'Afrique Centrale à Yaoundé, il m'a donné son avis favorable et formel sans aucune hésitation ; car ma démarche s'inscrivait dans la logique de mobiliser tous les pouvoirs politiques en faveur de la gestion durable des ressources naturelles dans notre sous région.

Les Parlements, institution de représentation des peuples, constituent une branche vivante dans l'application de la gouvernance, des lois et des Conventions internationales qui sont les pierres angulaires de la gestion durable.

C'est dire que l'engagement de ces Parlements signifie avant tout l'engagement des peuples souverains à assurer une appropriation du plan de convergence de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale ainsi que le suivi de la mise en œuvre des accords internationaux signés et ratifiés.

L'action conjuguée des Parlementaires et de l'Exécutif ne peut produire qu'une valeur ajoutée à une gestion concertée utile pour

un développement équitable et permettre la réduction de la pauvreté.

Les défis sont donc très importants et nécessitent des synergies appropriées. Dans cette optique, la responsabilité des Parlements de la Sous Région est immense, car la gestion durable des écosystèmes forestiers et une entreprise qui commande une concertation permanente. Elle engage les uns et les autres à faire un travail d'éveil et de conscientisation et nous situe dans le prolongement des efforts de nos gouvernements respectifs.

C'est pour cette raison que je vous encourage aux cours de vos débats à aborder le plus largement possible les questions relatives à la fiscalité forestière, à la gouvernance et les Forêts communautaires, les lois et les conventions internationales et les partenariats nécessaires pour votre action future.

Mettez à profit les expertises des différents participants ayant répondu favorablement à notre invitation pour aller au fond dans

vos analyses et mieux baliser les axes de votre appui à la bonne gestion des ressources naturelles.

Les discussions sur les Ecosystèmes Forestiers sont actuelles, animées et soulèvent parfois des passions et des controverses, allant heureusement dans le sens général de leur préservation.

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Distingués Participants

Vos opinions sont attendues. Elles peuvent et doivent donner une nouvelle impulsion pour consolider la dynamique présente dans tous nos pays et au niveau de notre sous région.

Je vous exhorte à examiner en profondeur votre mode d'organisation. On ne peut parler de gouvernance aux autres sans se préoccuper de soi même !

Les questions liées aux Statuts et aux Règlements d'ordre intérieur de vos réseaux nationaux et sous régional doivent occuper une place de choix dans vos délibérations.

Vous êtes en train de vous inscrire de manière remarquable et mémorable dans l'histoire de la mise en œuvre du Plan de Convergence de la COMIFAC pour lequel nos Chefs d'Etats sont personnellement bienveillants. Et à ce titre, je vous promets ma Coopération sans retenue.

Enfin, j'invite les Parlements qui n'ont pas encore ratifié le traité de la COMIFAC, de bien vouloir le faire sans délai, pour lui donner toute la force juridique dont elle a besoin pour garantir la gestion durable des Ecosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale, dans l'intérêt bien pensé des générations actuelles et futures.

Je n'ai pas de doute que vous parviendrez aux résultats compatibles avec l'engouement et l'enthousiasme que je découvre sur les visages de plusieurs participants. Les enjeux et les défis

sont grands ; et les attentes nombreuses pour vous tenir en éveil et en réflexion soutenue.

C'est sur cette note d'espoir, que je déclare ouverte la première Conférence Internationale des Parlementaires sur la gestion des Ecosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale.

Vive la Coopération sous régionale et internationale

Vive le Cameroun

Je vous remercie.